

**ANALYSE SÉMIOTIQUE DE LA CONTRIBUTION DU PROFESSEUR YVES
DAKOUO AU DÉVELOPPEMENT DU LIVRE AU BURKINA FASO DE 2002 À
2023**

Somaïla SAWADOGO

soumsaw2@yahoo.f

Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Résumé : La filière du livre, malgré quelques difficultés, connaît des avancées positives ces deux dernières décennies au Burkina Faso. Elles se traduisent, non seulement par l'augmentation du nombre des éditeurs, des auteurs et des livres, des librairies et des bibliothèques, des lecteurs et des manifestations sur le livre, mais aussi par la professionnalisation des acteurs. Ces progrès ont été rendus possibles grâce à l'accompagnement des actants de la chaîne du livre par un certain nombre d'acteurs dont le Professeur (Pr) Yves Dakouo. Enseignant-chercheur émérite, scripteur et « scripteur secondaire », « judicateur », préfacier, critique littéraire, administrateur des services publics de promotion du livre, communicateur, conseiller littéraire, spécialiste de la chaîne du livre... il s'est dévoué et se dévoue aux côtés des différents acteurs pour le développement du livre. Son engagement est sous-tendu par son « vouloir-faire », vouloir faire avancer les acteurs du livre et il s'est doté d'un « savoir-faire » puis d'un « pouvoir-faire » nécessaires pour les appuyer.

Mots clés : livre, chaîne du livre, développement du livre, édition.

**SEMIOTIC ANALYSIS OF PROFESSOR YVES DAKOUO'S CONTRIBUTION
TO THE DEVELOPMENT OF THE BOOK IN BURKINA FASO FROM 2002 TO
2023**

Abstract: The book industry, despite some difficulties, has made positive progress over the past two decades in Burkina Faso. They are reflected in the increase in the number of publishers, authors and books, bookshops and libraries, readers and book-related events, but also in the professionalization of the actors.

This progress has been made possible thanks to the support of the actors in the book chain by a number of actors, including Professor Yves Dakouo. Emeritus teacher-researcher, scriptwriter and "secondary scripter", "judicator", preface, literary critic, administrator of public services for the promotion of books, communicator, literary advisor, specialist in the book chain... He has devoted himself and devotes himself alongside the various actors to the development of the book. His commitment is underpinned by his "will-to-do", wanting to move the actors of the book industry forward, and he has acquired the "know-how" and then the "power-to-do" necessary to support them.

Key words: book, book chain, book development, edition.

Introduction

Le livre est un vecteur d'informations, de communication, d'éducation et de promotion culturelle. Il constitue donc un enjeu pour le développement d'où la nécessité d'investir davantage sur le livre. À partir du cadre révisé de l'UNESCO (2009) pour les statistiques culturelles, l'on peut établir que le livre fait partie des « secteurs d'activités ayant comme objet principal la création, le développement, la production, la reproduction, la promotion, la diffusion ou la commercialisation de biens qui ont un contenu culturel, artistique et/ou patrimonial »¹.

De nombreux acteurs s'attèlent à faire développer la chaîne du livre et faire du Burkina Faso un « pays de lecture ». Ces deux dernières décennies, la scène culturelle et littéraire burkinabè est marquée par des figures emblématiques au nombre desquelles il faut, incontestablement, citer le Professeur (Pr) Y. Dakouo. Enseignant-chercheur, il s'est consacré et se consacre pour la cause du livre. L'on peut alors se demander quel est son apport au développement du livre au Burkina Faso. Ses actions en faveur des acteurs de la filière du livre ne nous semblent pas suffisamment valorisées et analysées, notamment, sous l'angle des théories littéraires. Sont-elles d'ailleurs analysables à travers ses approches théoriques ? C'est partant de ce constat que nous avons choisi de lui consacrer ce présent article en analysant ses actions en faveur du livre d'où le thème : « Analyse sémiotique de la contribution du Professeur Yves Dakouo au développement du livre au Burkina Faso ».

Au regard des préoccupations soulevées et pour une meilleure analyse du sujet, nous avons dégagé comme question principale : Quelle analyse sémiotique peut-on faire de la contribution du Pr Yves Dakouo au développement du livre au Burkina Faso ? De façon spécifique, cette interrogation se décline comme suit : quels sont les rôles actantiels et les pratiques littéraires du Pr Yves Dakouo dans la chaîne du livre ? Quels sont les types d'appuis du Pr Yves Dakouo aux acteurs du livre et qui sont ceux qui en bénéficient ? Qu'est-ce qui modalise les appuis du Pr Yves Dakouo aux acteurs du livre ? De ces interrogations, nous avons formulé une hypothèse principale : la contribution du Pr Yves Dakouo au développement du livre au Burkina Faso peut être analysée sous l'angle des pratiques, des rôles actantiels et des modalités. Les

¹ Cadre de l'UNESCO pour les statistiques culturelles, ISU, 2009.

hypothèses secondaires qui en découlent sont au nombre de trois : écrire, lire, enseigner, critiquer, corriger, préfacier et communiquer sont des actes pratiques du Pr Yves Dakouo qui lui confèrent un rôle d'adjuvant pour le développement du livre au Burkina Faso ; ses appuis vont de la production à la réception du livre et concernent tous les maillons de la chaîne livresque ; ses appuis aux acteurs du livre sont modalisés par son vouloir, son savoir-faire et son pouvoir-faire.

En terme de démarche méthodologique, trois (3) actions ont été menées. D'abord, nous avons fait une revue de littérature qui nous a permis de mieux cerner notre sujet d'analyse d'une part et, de recenser les productions scientifiques, les communications et autres discours du Pr Dakouo d'autre part. Ensuite, nous avons procédé à une collecte des données par questionnaire auprès des acteurs du livre. Enfin, pour l'analyse, nous avons opté pour l'approche sémio-narrative en nous intéressant aux modalités de son appui aux acteurs de la chaîne du livre. Selon J. Fontanille, « les modalités sont des contenus qui définissent l'identité des actants »². Elles sont donc nécessaires à l'explication des statuts actantiels. En effet, « la modalité est l'élément clef pour déterminer des statuts actantiels et leur transformation réciproque³ ».

La présente étude est organisée autour de quatre points essentiels qui sont : (i) la définition des concepts clés ; (ii) l'aperçu sur le livre au Burkina Faso ; (iii) l'engagement du Pr Y. Dakouo en faveur du livre et (iv) l'analyse modale de l'appui du Pr Y. Dakouo aux acteurs de la chaîne du livre.

I. DEFINITION DE QUELQUES CONCEPTS

Des concepts clés sont utilisés tout au long de notre analyse. Il s'avère nécessaire de les définir et de s'accorder sur leurs sens pour lever toute équivoque. Il s'agit des termes suivants : le livre, la chaîne du livre, le développement du livre et l'édition.

Le livre : selon l'UNESCO, « un livre est une publication non périodique imprimée comprenant au moins 49 pages (pages de couverture non comprises), éditée dans le

² Cité par Song Chi-Man, Rôles et parcours actantiels dans les sports collectifs : le cas du football, thèse de doctorat, Limoges, Université de Limoges, p.19

³ Song Chi-Man, Rôles et parcours actantiels dans les sports collectifs : le cas du football, thèse de doctorat, Limoges, Université de Limoges, p.19

pays et offerte au public⁴ ». Au Burkina Faso, le livre est défini par la Stratégie nationale de développement du livre (SNDL, 2018, p.6) comme un

document écrit formant une unité et conçu comme tel, composé de pages reliées les unes aux autres. Il a pour fonction d'être un support de l'écriture permettant la diffusion et la conservation des textes de nature variée.

Toutefois, il faut noter que l'évolution technologique a engendré une révolution dans le domaine du livre. Désormais, le livre s'est "affranchi" de sa forme matérielle, physique traditionnelle pour devenir aussi immatériel. Ainsi, « Livres numériques, journaux et magazines électroniques, articles en ligne sont désormais d'usage courant » (M. A. Keller, 2011, p.6). Selon Sylvie Ducas, même la définition la plus générale du livre,

« assemblage de feuilles de papier imprimées cousues ensemble et formant un volume broché ou relié », ne va plus de soi. Il n'est pas nécessairement en papier, comme dans le cas du livre électronique qui entre peu à peu dans les mœurs (...). (M. Bruillon et S. Ducas, 2006, p.7).

Nous considérons ici donc comme livre, toute publication non périodique imprimée, numérique ou électronique formant une unité constituée de plusieurs pages.

La chaîne du livre : l'expression chaîne du livre,

désigne les opérations successives (rédaction, production, impression, distribution, vente, promotion, consommation) de l'activité éditoriale : l'expression s'appliquerait aux rapports de dépendance reliant les différentes entités participant au processus éditorial (auteur/éditeur), éditeur/imprimeur, éditeur/libraire, libraire/lecteur, etc. (E. T. K. Kitoko, 2006, p.10).

La Stratégie nationale de développement du livre (SNDL, 2018, p.6) du Burkina Faso s'inscrit dans ce sillage en définissant l'édition comme l'ensemble des acteurs intervenant dans la conception, l'édition, l'impression, la diffusion, la commercialisation et « la consommation » du livre. Elle fait intervenir les auteurs, les éditeurs, les imprimeurs, les distributeurs, les libraires, les bibliothécaires, les documentalistes et les lecteurs afin d'assurer le développement du livre.

Le développement du livre : il rime avec une production en quantité et en qualité de livres ; un accroissement du nombre de lecteurs, des auteurs et des éditeurs ; une

⁴ Annuaire statistique de l'UNESCO, 1997

professionnalisation des acteurs ; un rayonnement du livre et des acteurs du livre ; un développement de la critique, des manifestations sur le livre et la lecture mais aussi de la diffusion/distribution des livres. Le développement du livre passe donc absolument par le développement des différents maillons de la chaîne du livre : création, production, diffusion et lecture.

L'édition : elle peut être comprise comme un ensemble d'actions qui va de la transformation du manuscrit ou du tapuscrit en livre. L'édition d'un livre est généralement assurée par une maison d'édition qui est une [entreprise](#) dont l'activité principale est la production et la diffusion de [livres](#). C'est en quelque sorte une « industrie du livre ». En tant qu'industrie de fabrication du livre, elle se donne pour tâches d'imprimer, de fabriquer et de diffuser le livre.

II. APERÇU SUR LE LIVRE AU BURKINA FASO

Ce tour d'horizon sur le livre au pays des hommes intègres s'appesantira sur l'évolution de la filière du livre dans un premier temps et, aux insuffisances de la chaîne du livre dans un second temps.

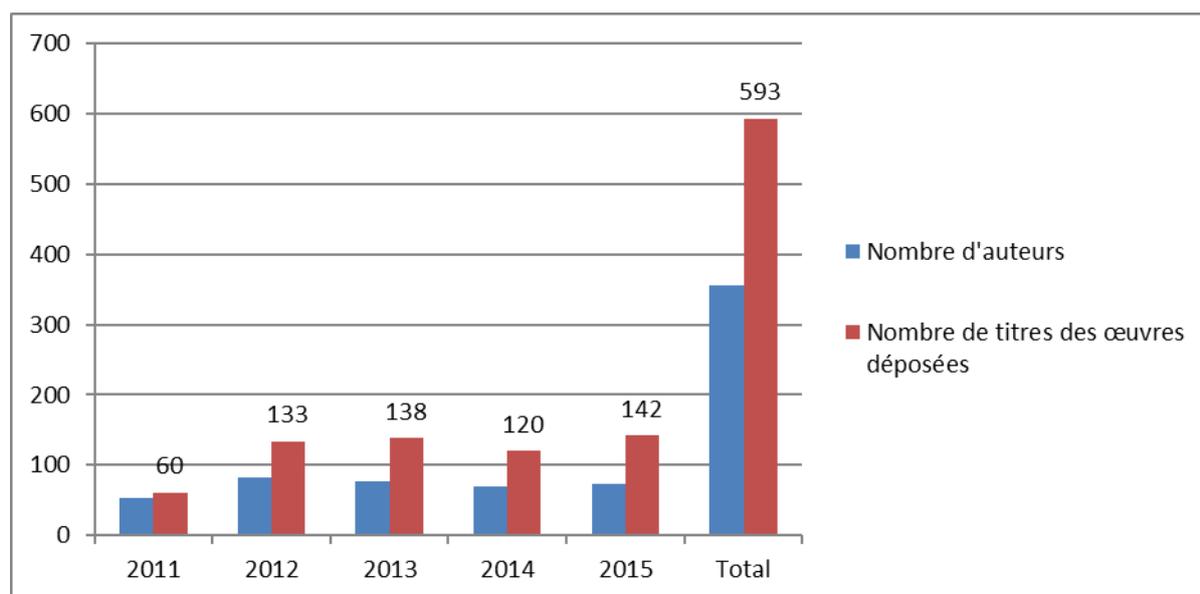
2.1. Evolution de la filière du livre

De 2002 à 2023, soit en deux décennies, la chaîne du livre a connu une évolution significative au Burkina Faso malgré les nombreuses difficultés auxquelles font face les acteurs de la filière du livre. En effet, les différents maillons de la chaîne ont enregistré des progrès notables sur divers plans. C'est ainsi qu'au niveau de la création, l'on note un accroissement du nombre des auteurs de livres qui s'accompagne d'une augmentation de la quantité des livres édités. Certes, tous les auteurs n'accomplissent pas encore les formalités du dépôt légal conformément à la réglementation en vigueur mais les statistiques obtenues auprès de la Bibliothèque nationale du Burkina (BNB), montrent que trois cent cinquante-cinq (355) auteurs burkinabè ont accompli les formalités du dépôt légal de 2011 à 2015⁵. Au niveau de la

⁵ Stratégie Nationale de Développement du Livre, 2018, p.14

production, cinq cent quatre-vingt-treize (593) titres des œuvres y ont été déposées pour la même période. Les répartitions sont faites dans le graphique ci-après :

Graphique 1 : Evolution du nombre d’auteurs et des œuvres déposées de 2011 à 2015



Source : SNDL, 2018, p.15

Les données sur le nombre des adhésions de nouveaux membres au Bureau burkinabè du droit d’auteur (BBDA), notamment dans la catégorie littérature de 2008 à 2017, montrent qu’au moins une dizaine de membres sont enregistrés chaque année. Si les adhérents en 2008 sont au nombre de 18, en 2017, ce sont 104 membres qui ont adhéré au BBDA comme nous le présente le tableau 1 :

Tableau 1 : Évolution des adhésions au BBDA de 2008 à 2017

Catégorie	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Littérature	18	16	31	54	90	97	64	48	79	104

Source : Annuaire statistique 2017 du MCAT (p.51)

L’enregistrement de nouvelles adhésions chaque année est un indicateur de l’augmentation du nombre des créateurs. Pour la même période, entre 151 (2010) et 1 569 (2013) œuvres dans la catégorie littérature ont été déclarées au BBDA (tableau 2) ; ce qui atteste le dynamisme des acteurs.

Tableau 2 : Évolution du nombre d'œuvres déclarées au BBDA de 2008 à 2017

Catégorie	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Littérature	434	248	151	567	1 094	1 569	1 231	862	1 220	643

Source : Annuaire statistique 2017 du MCAT (p.51)

Ce dynamisme des acteurs, notamment des auteurs, est observable chez les écrivains. En effet, de 2019 à 2021, le nombre d'écrivains répertoriés au niveau de la Bibliothèque nationale du Burkina (BNB) est passé de 107 à 186 (tableau 3).

Tableau 3 : nombre d'écrivains par sexe répertoriés au niveau de la Bibliothèque nationale du Burkina

Année	2019	2020	2021
Homme	91	101	167
Femme	16	11	19
Ensemble	107	112	186

Source : Annuaire statistique 2021 du MCAT

On ne peut parler d'écrivains et de livres sans parler de l'édition qui est au cœur du maillon de la production du livre donc du « pôle actanciel de la production ». L'édition est considérée comme une

entreprise culturelle et commerciale chargée de transformer les manuscrits en livres. Sa fonction essentielle est de publier des livres, d'en faire la diffusion et la distribution selon une stratégie et un processus donnés. Elle constitue le maillon déterminant de la chaîne du livre (Loi N° 049-2019/AN ; article 6).

Les structures d'édition du livre qui peuvent être considérées comme des maisons d'édition ou du moins qui revendiquent ce statut, malgré des difficultés d'ordre technique, matériel, financier et même de disponibilité de ressources humaines qualifiées, assurent la publication des ouvrages de nombreux auteurs burkinabè. Ces entreprises culturelles ou industries du livre sont passées de 11 en 2008 à 25 en 2017 (tableau 4).

Tableau 4 : Évolution des maisons d'édition de 2008 à 2017

Statut	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Editions de livre professionnel	11	18	21	21	28	32	22	25	25	25

Source : Annuaire statistique 2017 du MCAT (p.44)

Au nombre des structures d'édition, l'on peut citer entre autres : CEPRODIF, Editions Kraal, les Editions descendues du ciel, Harmattan Burkina, Jethro SA, Inades Formation, Tintua, Faso livres, Elan-développement, Promo-langues, les Presses universitaires de l'Université de Ouagadougou (PUO), Plum'Afrik, Icralivre, Editions Mercury, Sankofa et Gurli, Imprimerie du Burkina et Editions Hector Adams.

L'édition est soutenue par la diffusion et la distribution. Et, comme le souligne François Trémolières, « le rôle de la diffusion et de la distribution consiste à faire en sorte que le livre soit accessible au client, donc disponible sur le lieu de vente ». (M. Bruillon et S. Ducas, 2006, p.53). La diffusion renvoie à l'ensemble des opérations qui ont pour but d'assurer la promotion des livres auprès des divers acheteurs (détaillants et grossistes), librairies et points de vente et d'obtenir des commandes : offices, notés, réassorts ; elle permet d'assurer la publicité sur le lieu de vente (affichettes, catalogues, matériel d'exposition...). Elle peut être intégrée dans les services d'une maison d'édition ou être confiée à une structure spécialisée de diffusion qui n'existe pas encore au Burkina Faso.

Quant à la distribution, elle désigne l'ensemble des opérations matérielles qui permettent d'acheminer le livre depuis l'imprimerie ou la maison d'édition jusqu'à son acheteur, le libraire ou le point de vente final. Dans le langage propre à l'édition, selon François Trémolières, « la distribution désigne la prise en charge de toute la logistique nécessaire à l'acheminement du livre (stock, facturation, expédition) »⁶. Elle

concerne principalement le stockage des livres, leur transport d'un point à un autre, que ce soit à l'intérieur d'une ville ou sur l'ensemble du pays. Le rôle du distributeur est donc de rendre le produit physique disponible en créant et en approvisionnant des points de stockage » (SNDL, 2018, p.20).

En outre, le « pôle actanciel de la réception », constitué des acteurs tels « le libraire, le bibliothécaire, le journaliste de la presse littéraire (écrite, audio-visuelle, radiophonique), le critique, le lecteur »⁷ connaît également une évolution avec

⁶François Trémolières, 2006, « Edition : la diffusion et la distribution », pp. 52-59, Les professions du livre, Edition, librairie, bibliothèque, p.52

⁷ Y. Dakouo, Emergence des pratiques littéraire modernes en Afrique francophone ; 2011, p.36

l'augmentation du nombre des librairies (professionnelles et informelles) et des bibliothèques (publiques et privées) ; le développement de la critique littéraire et celle de la presse à travers le création d'émissions, de rubriques, de magazines et d'espace médiatiques consacrés au livre et aux acteurs du livre ; l'accroissement du lectorat.

Le secteur du livre est également marqué, d'une part, par l'adoption d'une loi sur le livre, la Loi N° 049-2019/AN du 18 novembre 2019 portant loi d'orientation de la filière du livre et de la lecture publique au Burkina Faso qui « détermine les principes généraux de développement du livre et de la lecture publique au Burkina Faso ainsi que la politique d'encadrement des métiers du livre⁸ ». D'autre part, il a été élaboré en 2018, une Stratégie nationale de développement du livre (SNDL) avec pour objectif global de « développer l'industrie du livre ainsi que la culture de l'écrit et de la lecture publique au Burkina Faso en vue d'accroître les impacts économiques et sociaux de la filière ».

Par ailleurs, la création de manifestations sur le livre comme la Foire internationale du livre de Ouagadougou (FILO) créée en 2000, la biennale des littératures d'Afrique noire (2014), le Salon du livre africain de Koudougou (SLAK) qui a connu sa première édition en 2016 dans la ville de Koudougou et le Rendez-vous du livre et des savoirs de l'Est (RELIS) qui se tient également depuis 2016 dans la région de l'est, témoignent de l'importance du livre mais aussi de la vitalité de la chaîne du livre.

Certes, le secteur du livre a connu une évolution significative ces dernières années, mais il reste confronté à un certain nombre de difficultés qui entravent son plein essor. L'identification de celles-ci s'avère donc nécessaire en vue d'y apporter des réponses idoines.

2.2. Faiblesses de la chaîne du livre

La chaîne du livre au Burkina Faso connaît un certain nombre d'insuffisances et de difficultés qui entravent son plein épanouissement. Les faiblesses peuvent être

⁸ Loi N° 049-2019/AN du 18 novembre 2019 portant loi d'orientation de la filière du livre et de la lecture publique au Burkina Faso, article 1

relevées au niveau de tous les acteurs et sur divers plans ; mais nous allons nous limiter à quelques-unes.

Au niveau des auteurs des livres, par exemple, les principales récriminations sont la faible qualité des textes, la non maîtrise de la langue et des techniques d'écriture. En effet, comme l'a souligné Y. Dakouo,

A l'évidence, il faut conclure que les manuscrits, dans leur ensemble, se distinguent à la fois par la faiblesse des preuves extrinsèques (l'ensemble des prérequis linguistiques, esthétiques et scientifiques) et des preuves intrinsèques (la performance même du créateur, son habileté à fondre et à con-fondre les documents de la manière à aboutir à quelque chose de nouveau et d'original). (2011, p.116).

Au niveau des éditeurs, l'insuffisance des ressources humaines qualifiées et des équipements adaptés, l'absence d'un comité de lecture dans certains cas, ont un impact négatif sur la qualité du produit fini, l'objet-livre dans sa matérialité et dans son contenu. Y. Dakouo a, d'ailleurs relevé les faiblesses de l'appareil éditorial burkinabè en faisant ressortir la « limitation des ressources financières » et la « faiblesse des ressources humaines : en termes de personnel, elles ne dépassent guère deux à quatre semi-permanents dont le niveau de qualification est bien souvent insuffisant » (2011, p.142).

De même, le recours direct aux imprimeurs et à l'auto-édition sans passer par le filtre d'un comité de lecture ne donne pas un gage quant à la qualité des œuvres produites ; encore que les imprimeries connaissent des difficultés pour se doter des équipements et des technologies de pointe. La « qualification insuffisante des imprimeries nationales » est aussi un « élément préjudiciable à la fabrication technique du livre » (Y. Dakouo, 2011, p.142).

Par ailleurs, la diffusion et la distribution du livre sont également une préoccupation. En effet, l'« absence totale des structures de distribution et de diffusion » est un « élément préjudiciable à la circulation du livre aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays » comme l'a souligné Y. Dakouo (2011, p.143).

En outre, la visibilité des auteurs et de leurs livres, l'inscription des œuvres dans les programmes d'enseignement, le renforcement du goût de la lecture et de la critique

des œuvres (littéraires et journalistiques) sont autant de défis à relever pour le développement du livre et de ses acteurs.

Que ce soit dans l'avancée constatée dans l'évolution du livre au Burkina Faso ou en matière de défis à relever au regard des insuffisances et des faiblesses soulevées, l'engagement du Pr Dakouo paraît important.

III. ENGAGEMENT DU PROFESSEUR YVES DAKOUO EN FAVEUR DU LIVRE

Pour L. Tesnière (1959, p. 102), « les actants sont les êtres ou les choses qui, à un titre quelconque et de quelque façon que ce soit, même au titre de simples figurants et de la façon la plus passive, participent au procès ». De ce point de vue, le Pr Dakouo peut être considéré comme un actant de la chaîne du livre burkinabè. Ses actions en faveur du développement du livre au Burkina Faso peuvent être analysées sous plusieurs angles : la gestion de l'administration publique du livre ; l'appui technique aux acteurs de la chaîne du livre et les productions scientifiques sur le livre.

3.1. Productions scientifiques sur le livre

Spécialiste de la sémiotique littéraire, Pr Dakouo est un connaisseur de la chaîne du livre et de ses acteurs. Il a consacré une partie de ses réflexions scientifiques sur le livre à travers la publication d'ouvrages et d'articles sur le sujet ; l'animation de communications sur le livre et la participation à des émissions radiophoniques et télévisuelles sur le livre. Il ne s'agit pas ici, pour nous, de faire le point de toutes ses productions et de toutes les thématiques analysées mais de montrer, à travers quelques exemples qui retiennent notre attention, son apport combien inestimable aux acteurs du livre.

Au nombre des ouvrages publiés sur le livre, nous pouvons citer :

- *Textes et pratiques littéraires au Burkina Faso*, Rapport d'habilitation à diriger une recherche, Université de Limoges, juin 2008 ;
- *Emergence des pratiques littéraires modernes en Afrique francophone : la construction de l'espace littéraire au Burkina Faso* ; Ouagadougou : Harmattan Burkina, 2011 ;

- *Poésie du Burkina, anthologie francophone* ; Ouagadougou : Harmattan Burkina, 2013.

Emergence des pratiques littéraires modernes en Afrique francophone est un ouvrage qui donne un aperçu sur l'évolution de la littérature burkinabè depuis les indépendances jusqu'à l'année 2000. Il analyse les pratiques scripturales des écrivains en se donnant pour objectif de :

déterminer et d'examiner, dans un premier temps, les modes d'élaboration du manuscrit, en particulier les opérations qui légitiment une telle procédure ; et, dans un second temps, les modes opératoires de l'instance éditoriale (p.81).

Il analyse les insuffisances des acteurs et fait des suggestions pour les remédier, toute chose qui participe à un meilleur rayonnement du livre.

Quant à *Poésie du Burkina, anthologie francophone*, c'est un ouvrage dense qui donne un aperçu sur les poètes burkinabè et leurs œuvres : biographie de chaque auteur, analyse de son art poétique, extraits de textes. Il présente également l'histoire et l'évolution de la poésie au Burkina Faso, les influences des écoles poétiques et l'originalité de cette poésie. On y trouve des poètes bien connus comme F. Titinga Pacéré, Jaques Guégané, Bernadette Dao, Sophie Heidi Kam et Angèle Bassolet...mais aussi des auteurs qui sont moins connus. Pr Dakouo est co-auteur de cet ouvrage avec Frédéric Titinga Pacéré.

En outre, il a publié des articles ayant trait à la chaîne du livre au Burkina Faso dont :

- « L'état de l'édition littéraire au Burkina Faso : 1960-2000 » publié dans *Annales de l'Université de Ouagadougou*, série A, vol.002, 2004 ;
- « Le manuscrit littéraire : de la compétence scripturaire des écrivains » publié dans *Cahiers du CERLESHS* (18), Université de Ouagadougou, 2001, p.159-174 ;
- « Pratiques scolaires et promotion des littératures nationales en Afrique » in *La lecture littéraire : quelles compétences pour une exploitation didactique des littératures africaines ?* Ouagadougou : Harmattan Burkina, 2021.

En tant qu'auteur de textes, c'est-à-dire de livre ou d'articles scientifiques, Pr Dakouo apparaît ici comme un actant de la scène scripturale ; il est « scripteur principal », celui qu'on peut, selon ses propres termes, « assimiler à l'auteur stricto sensu ».

Le cadre axiologique de la production livresque et textuelle du scripteur est centré sur les écrivains, l'édition, les textes littéraires, les genres littéraires, la promotion de la littérature et les pratiques des acteurs de la chaîne livre. A travers ces différentes thématiques abordées dans ses écrits, il éclaire et oriente les acteurs et les décideurs, attire leur attention sur les insuffisances, fait des suggestions et suscite la réflexion et l'engagement des uns et des autres pour un meilleur devenir du livre. De ce point de vue, il peut être considéré comme un « adjuvant » si nous nous référons aux caractéristiques des six actants définis par A. J. Greimas. En effet, selon lui, toute action peut être décomposée en six actants que sont : (1) un sujet, (2) un objet, (3) un destinataire, (4) un destinataire, (5) un adjuvant (et (6) un opposant. L'adjuvant est celui qui « aide à la réalisation de l'action » ; c'est donc un allié du sujet dans la réalisation de sa quête ; un auxiliaire qui lui apporte son aide afin qu'il puisse se conjoindre avec l'objet de valeur.

Par ailleurs, Pr Dakouo n'est pas seulement que scripteur, il est aussi communicateur en ce sens qu'il a partagé et partage ses réflexions scientifiques sur le livre et les acteurs de la chaîne du livre à travers des communications qu'il a livrées lors de panels, de colloques et des évènements scientifiques, culturels, littéraires ou autres comme la FILO, la SNC, les cafés littéraires, etc. Entre autres thématiques développées, nous citerons :

- « *Les référents culturels des productions littéraires burkinabè : thématiques endogènes et ancrage social* » : panel animé le lundi 1^{er} mai 2023 à Bobo-Dioulasso à l'occasion de la 20^{ème} édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), Bobo 2023 ;
- « *Rôle social de l'écrivain burkinabè : panser la plaie et écrire pour la paix* » : thème développé à l'occasion d'un colloque organisé par le Ministère de la communication, de la culture, des arts et du tourisme sur « L'engagement des acteurs culturels et des médias pour la prévention de la stigmatisation et la radicalisation en vue de la lutte contre l'extrémisme violent », les 20 et 21 janvier 2023 dans la salle des fêtes de la commune de Ouagadougou.

Comme dans ses écrits, Pr Dakouo, à travers ses communications, s'inscrit, d'une manière ou d'une autre, dans le même cadre axiologique. Les textes littéraires et les écrivains bref les pratiques des acteurs du livre restent son fil conducteur. Il se positionne en « adjuvent » et en défenseur du livre et de ses acteurs en montrant à son auditoire, c'est-à-dire aux destinataires ou récepteurs de ses discours, leur intérêt et leur importance pour la société et le développement.

Dans cette même dynamique, il a participé à l'animation de plusieurs émissions radiophoniques et télévisuelles sur le livre où il a fait des analyses scientifiques et partagé ses points de vue avisés sur la chaîne du livre burkinabè.

En plus des productions et des communications, il a apporté divers appuis aux acteurs du livre.

3.2. Appui aux acteurs de la chaîne du livre

Il ne peut avoir de développement du livre sans le développement des acteurs de la chaîne du livre. Et, pour que ces acteurs se développent, ils ont besoin d'être accompagnés, suivis et encadrés. En matière d'appui et d'accompagnement, Pr Dakouo s'est montré disponible auprès des différents acteurs des maillons de la chaîne du livre sur plusieurs plans : la correction des manuscrits, la participation à des jurys de compétitions destinées aux acteurs de la chaîne du livre, la préface des livres et l'analyse critique des œuvres.

D'abord, en matière de correction de manuscrits, Pr Dakouo a collaboré avec plusieurs maisons d'édition où il a été membre de comités de lecture. Il s'agit notamment des éditions Graphic Technich International (GTI) de 1999 à 2004 et Découvertes du Burkina⁹. En tant que membre d'un comité de lecture, il est un « lecteur-correcteur » sollicité par une structure d'édition donc dans un cadre formalisé avec un contrat d'objectifs clairs et des critères de sélection bien définis : qualité de la langue, thématique, styles, cohérence du récit, ligne éditoriale de la maison d'édition, public

⁹ Ces maisons d'édition ont été créées respectivement Ansomwin Ignace Hien et Jacques Guegané qui sont tous des écrivains.

cible... Généralement, à la fin de cette lecture, il produit un rapport de lecture, donne son avis sur le manuscrit et fait des suggestions.

En plus de ce circuit formel, il est souvent saisi de façon informelle par des scripteurs, des auteurs de manuscrits qui ont besoin de l'avis d'une personne avisée et de l'appréciation d'un « scripteur secondaire », pour emprunter l'expression de Y. Dakouo, avant de passer à la phase d'édition de leurs livres.

Qu'il soit formel ou informel, le recours aux lecteurs-correcteurs est une démarche normale dans le processus éditorial d'un livre comme le souligne Y. Dakouo lui-même :

Mais en règle générale, dans le parcours normal d'un manuscrit, l'écrivain soumet son texte à un cercle de personnes plus ou moins averties en fonction de leur position dans le champ littéraire : parents, amis, collègues, écrivains, hommes de lettres (Y. Dakouo, 2011, p.89).

C'est ce cercle de personnes ou d'actants tiers « dont le rôle, en termes de hiérarchisation modale, consiste en priorité à évaluer et secondairement à réécrire » (Y. Dakouo, 2011, p.89) qu'il a appelé "scripteur secondaire" qu'appartient ici Pr Dakouo. Son rôle est donc primordial pour améliorer la qualité des livres à paraître, pour l'auteur et pour le développement de la chaîne du livre dans son ensemble. Considéré comme la « matière première » d'une maison d'édition, de la qualité du manuscrit dépendra la qualité et l'acceptation du livre, de son rayonnement, de la notoriété de l'auteur et de la maison d'édition. Ainsi,

Le sérieux, la compétence, la disponibilité, la sincérité de ces consultants devraient permettre aux scripteurs d'améliorer de manière substantielle leurs manuscrits. Ces cercles formels ou informels de concertation, en réalité illimités, sont indispensables dans un pays comme le Burkina Faso, car leur rôle est d'aider l'écrivain, débutant ou confirmé, à s'approcher le plus possible de la perfection. (Y. Dakouo, 2011, p.90).

En tant que « scripteur secondaire » ou de « lecteur-correcteur » qui évalue et « réécrit » les manuscrits qui lui sont soumis, il contribue à l'amélioration de la qualité (la forme et le fond) de ces œuvres à éditer. De ce fait, il a un rôle actanciel d'adjuvant aussi bien pour le scripteur principal que pour l'éditeur et, par voie de conséquence, à la chaîne du livre étant donné qu'une œuvre de qualité est profitable à tous les acteurs.

Ensuite, Pr Dakouo est constamment sollicité pour être membre de nombreux jurys qui mettent en compétition des manuscrits comme le Grand Prix National des Arts et des Lettres (GPNAL), le prix du roman de l'Observateur Paalga. Il a été également membre de jurys de compétition des œuvres éditées comme les prix décernés par la FILO : le Grand prix du livre et le Prix du meilleur éditeur de la FILO. Au niveau de ces différents jurys, les membres ont un rôle d'analyse, de tri et de sélection des meilleures œuvres ou des acteurs les plus performants parmi les acteurs en compétition.

Au nombre des jurys de compétitions littéraires où Y. Dakouo a participé, nous citerons :

- le Grand prix de poésie Thomas Sankara organisé par Afrique Wilila : 2^{ème} édition en 2020 (Pr Y. Dakouo était membre du comité scientifique) ;
- le Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) de la Semaine nationale de la culture (SNC) : il a été maintes fois sollicité pour être membre de jury à l'occasion des différentes éditions de la SNC ;
- le Prix du roman paalga lancé par le journal L'Observateur paalga à l'occasion de son 35^e anniversaire en 2010 ;
- le Prix Prosper Kompaoré pour le théâtre en Afrique initié par l'Association Culturelle Sylvie Chalaye en septembre 2022 ;
- les prix décernés lors de la Foire Internationale du Livre de Ouagadougou (FILO) : en 2023, il a été le président du jury du prix du meilleur éditeur burkinabè qui a été institué pour la première fois à l'occasion de la 17^{ème} édition de la FILO du 23 au 26 novembre 2023.

Ces compétitions sont des instances de légitimation, de valorisation et de promotion du livre et de ses acteurs. En effet, les concours et prix littéraires, « par les récompenses morales et matérielles, ils constituent des stimulants pour galvaniser et encourager les écrivains ¹⁰». Aussi, « le concours est un prétexte pour écrire : il offre l'occasion aux débutants de montrer ce qu'ils savent faire dans le domaine de l'écriture littéraire » (Y. Dakouo, 2011, p.91) ; il « a été et continue d'être un puissant facteur à la fois d'éclosion et d'expansion de la littérature au plan national » selon Y. Dakouo (2011, p.99).

¹⁰ SAWADOGO Somaïla, Les femmes sur la scène littéraire burkinabè ; 2008, p.42

Du point de vue sémiotique, le jury, dans son rôle d'analyse et de sélection, obéit à un des principes du schéma narratif qui est la sanction. En effet, à travers les jurys, Pr Dakouo participe à l'évaluation des livres, des éditeurs et des autres acteurs concernés par les compétitions d'une part et, à la désignation des lauréats qui vont bénéficier des récompenses prévues à cet effet (prix en nature et ou en numéraires, attestations...). Ainsi, il joue le rôle d'actant juge en tant que membre des jurys. Les concours étant par essence des instances de stimulation et de promotion, les membres des jurys peuvent être perçus, par ricochet, comme des actants de la valorisation et de la promotion des livres et des éditeurs primés.

Par ailleurs, le Pr Dakouo est préfacier de livres de nombreux auteurs burkinabè parmi lesquels l'on peut citer :

- *À vous la parole, mon expérience de la communication publique* (recueil de discours) ; Hassane Sawadogo ; Ouagadougou : Imprimerie des Assemblées de Dieu, 2019 ;
- *Des bijoux d'arc-en-ciel* (poésie) ; Koba Boubacar Dao ; Ouagadougou : Editions Hector Adams, 2023 ;
- *Et demain ... jeunesse africaine ?* (poésie) ; Somaïla Sawadogo ; Ouagadougou : Harmattan Burkina , 2012 ;
- *Faire humanité ensemble* (poésie) ; Alfred Diban Ki ; Paris : L'harmattan 2020 ;
- *L'Alerte* (poésie) ; Aimé Tégwindé OUEDRAOGO, : CEPRODIF 2020 ;
- *L'Amante religieuse* (nouvelles) ; Parfait Ilboudo ; Ouagadougou : 2012 ;
- *La gestion administrative commune à l'aune des changements : l'émergence de nouveaux paradigmes* ; Hassane Sawadogo ; Ouagadougou : Imprimerie des Assemblées de Dieu, 2023 ;
- *La marche la tête en bas* (roman) ; Ansomwin Hien ; Ouagadougou : La Muse, 2011 ;
- *Les terres amères* (recueil de poèmes) ; Justin Stanislas Drabo ; Ouagadougou : Harmattan Burkina, 2017 ;
- *Poulemdé* (roman) ; Madeleine Ki/Kaboré de Lallé ; Ouagadougou : Jethrofa 2013 ;
- *Sahela* (nouvelles) ; Dramane Konaté ; Ouagadougou : ICRA LIVRE ;
- *Sambaré : une histoire, deux vies* (roman) ; Ouagadougou : L'Harmattan Burkina, 2021 ;
- *Souvenirs d'un élève* ; Frère Vicky ; Ouagadougou : CEPRODIF, 2018.

Les préfaces, à l'image des distinctions (prix), ont un rôle de légitimation pour un auteur et son œuvre surtout lorsqu'elles sont signées par des figures emblématiques ou de spécialistes de la matière traitée par le livre. Et Pr Y. Dakouo est

incontestablement l'une des figures scientifiques et littéraires emblématiques des deux dernières décennies au Burkina Faso.

Lorsqu'une personnalité de sa trempe accepte de préfacer votre livre, c'est déjà une fierté morale pour tout auteur burkinabè. En effet, préfacer un livre, c'est en quelque sorte lui donner votre caution morale, une légitimité et un crédit symbolique. Il n'est donc pas rare de voir des auteurs, en quête de reconnaissance et de légitimité, faire mentionner sur la première page de couverture de leur livre, des mentions telles : « Avec la préface de..... » afin d'attirer l'attention des lecteurs que ce livre a été « validé », a obtenu le « quitus » ou a été « parrainé » par tel ou tel personnalité et, par voie de conséquence, c'est un livre de qualité, recommandé et « consommable » sans risque.

Ces préfaces sont donc « des formes de parrainage, de reconnaissance, et donc de légitimation du statut littéraire des œuvres ». (Y. Dakouo, 2011, p.43). En tant que préfacer, Pr Dakouo apparaît à la fois comme un actant judicateur et un adjuvent pour les livres préfacés et leurs auteurs.

En outre, Y. Dakouo n'est pas que préfacer, il accompagne aussi les auteurs jusqu'à la sortie officielle et de promotion de leurs livres à travers des séances de dédicaces où il est fait appel pour la présentation et l'analyse critique des livres. Ce rôle de critique littéraire, il l'a joué à l'occasion de plusieurs cérémonies de « baptême » de livres dont :

- *À vous la parole, mon expérience de la communication publique* de Hassane Sawadogo : la cérémonie de dédicace de l'ouvrage a eu lieu le lundi 27 mai 2019 à Ouahigouya ;
- *Aperçu du système africain des droits de l'Homme* de Salamata Sawadogo/Tapsoba: la dédicace a eu lieu le 28 juin 2013 à Ouagadougou ;
- *Démocratie et cheffocratie* du Pr Albert Ouédraogo (essai) : le samedi 14 juin 2014 à Ouagadougou ;
- *L'Amante religieuse* (nouvelles) de Parfait Ilboudo : la dédicace a eu lieu le 28 décembre 2012 à Ouagadougou ;
- *L'éclosion de la rose* (poésie illustrée, Tome 1) de Frère Vicky : dédicace le 1^{er} avril 2017 ;
- *La gestion administrative commune à l'aune des changements : l'émergence de nouveaux paradigmes* de Hassane Sawadogo le 10 février 2023 à Ouagadougou ;
- *La marche la tête en bas* (roman) de Ansomwin Hien : œuvre rééditée et dédicacée en 2021, à Ouagadougou, avec la présentation du professeur Yves Dakouo ;

- *La triade de sang* (roman) de Dramane Konaté : la dédicace a eu lieu le 17 mars 2018 à Ouagadougou ;
- *Mélancolie des temps anciens* (roman) de Abbé Toussaint Hènènè Daman : la dédicace a eu lieu vendredi 12 juin 2015 à Ouagadougou ;
- *Une flamme dans le noir* (roman) de Ansomwin Hien : 2007, à travers un rapport de lecture-évaluation au compte de la maison d'édition Découvertes du Burkina ;
- *Sahéla* (nouvelles) de Dramane Konaté : la dédicace a eu lieu le 17 mars 2018 à Ouagadougou.

La cérémonie de présentation de l'ouvrage au public « est l'occasion, surtout pour l'auteur, d'alerter et de rassembler parents, amis, collègues, camarades, journalistes autour de l'évènement » (Y. Dakouo, 2011, p.126). En effet, « l'auteur et son entourage s'arrangent toujours pour que l'ouvrage soit présenté par une personnalité remarquée par sa position dans le champ culturel (critiques universitaires ou écrivains notamment) » (Y. Dakouo, 2011, p.126).

Ces cérémonies de dédicaces qui sont, le plus souvent, organisées par les auteurs eux-mêmes ou par leurs associations (la SAGES surtout) à l'occasion des éléments culturels comme la FILO, la SNC, les rentrées littéraires ou autres, drainent du monde et sont, de plus en plus, couvertes par les médias (radio, télévision, presse écrite et en ligne) qui les relaient à travers leurs canaux de diffusion. Les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, Instagram, etc.) sont également de puissants canaux de communications qui sont utilisés pour diffuser les informations autour des sorties de livres.

Ainsi, en s'engageant aux côtés des auteurs lors de ces cérémonies et en faisant l'analyse critique de leurs œuvres, le Pr Dakouo se transforme, à la fois, en actant de la diffusion et de la réception du livre mais aussi en critique littéraire. En effet, comme nous l'avons déjà souligné, la diffusion renvoie à l'ensemble des opérations qui ont pour but d'assurer la promotion des livres. En tant que critique littéraire, il contribue non seulement à la promotion des livres et de leurs auteurs mais aussi il leur confère, à l'image des prix, une reconnaissance et une légitimité. A travers ses analyses, le critique accomplit,

un geste de légitimation littéraire en prenant position sur la valeur de telle œuvre ou pratique ; car la légitimation littéraire n'est rien d'autre, en définitive, que le crédit symbolique attribué à une œuvre, à un genre, à un auteur, à un

éditeur, à un théâtre (en tant que lieu d'accueil, de représentation), etc. (Y. Dakouo, 2011, p.37).

Le rôle du critique littéraire est donc d'analyser l'œuvre, d'attirer l'attention du lecteur sur son intérêt, rappeler le contexte de sa parution et les circonstances dans lesquelles elle a été écrite, entre autres. Par son travail, le critique incite le public à la lecture et ; participe de ce fait, à la promotion et à la vente de l'œuvre. C'est pourquoi Adamou L. Kantagba dans son article « Littéraire burkinabè à la littérature et la culture nationale¹¹ » considère

la critique littéraire comme une analyse scientifique (c'est-à-dire basée sur un arsenal méthodologique prouvé et éprouvé) diachronique et/ou synchronique des textes littéraires pour mieux les faire connaître au double plan de la forme et du contenu.

Le travail du critique consistant à produire un discours sur un autre discours, il soutient que « la critique littéraire a un rôle de médiation, médiation entre l'écrivain et le lecteur ».

Enfin, à travers ses écrits, ses communications et les émissions auxquelles il prend part, Y. Dakouo ne manque pas d'occasion pour prodiguer des conseils avisés et faire des suggestions aux acteurs de la chaîne du livre pour un meilleur rayonnement du livre burkinabè. Nous avons relevé quelques-unes :

Or dans ce monde de plus en plus médiatisé, où règne en maîtresse absolue l'image, il faut que nos écrivains comprennent qu'écrire, c'est comme entrer en scène, c'est-à-dire être exposé à la lumière sur la scène publique. Il faut que les éditeurs le comprennent, il faut que les libraires le comprennent, il faut que les structures associatives le comprennent, en somme, il faut que les institutions du livre prennent conscience de ce nouveau paradigme de la spectacularité et l'intègrent dans leur stratégie de conquête du lectorat, car le lecteur est un client qu'il faut savoir attirer, pas seulement par l'intellect, mais aussi par le recours aux autres organes sensoriels comme l'œil et l'ouïe¹².

¹¹ Article publié le 11 décembre 2015 publié depuis Overblog dans son blog : <http://kantadamoul.overblog.com>. Adamou L. Kantagba est écrivain et critique littéraire. Il est actuellement enseignant-chercheur à l'Université Nazi Boni de Bobo-Dioulasso. A travers son blog, il publie de nombreux articles sur la littérature et la culture.

¹² Dans son *Propos liminaire* à l'occasion de la cérémonie de dédicace de *La triade de sang* et *Sahéla* de Dramane Konaté, le 17 mars 2018 à Ouagadougou

En effet, il s'indignait de la méconnaissance des acteurs du livre par le grand public, leur faible présence sous les projecteurs et les invite à occuper l'espace médiatique et l'espace public : « Comment se fait-il que cette catégorie d'acteurs, que ces écrivains, que ces chevaliers de l'imaginaire soient si peu connus du grand public ?¹³ ».

Aux auteurs, aux « manuscrivains¹⁴ » et à tous ceux qui aspirent aux métiers d'écriture, il donne ces conseils : pour écrire,

il faut avoir un certain degré de culture linguistique, pas au sens de la culture savante des linguistes, mais au sens de celui qui a une vision aigüe de la logique du sens. La langue étant l'instrument principal de son travail, l'écrivain doit maîtriser les principes de son mécanisme (Y. Dakouo, 2011, p.106).

Puis d'ajouter, « Celui qui aspire au métier d'écrivain doit se convaincre d'une chose : il est rare que l'on possède tout de suite toute l'information sur le sujet à traiter. Il doit faire preuve d'humilité en lisant, en écoutant les autres » (Y. Dakouo, 2011, p.111).

En fin connaisseur de la scène littéraire et de ses pratiques, il devient un « conseiller » pour tous les acteurs allant de la conception à la réception en passant par la production, la diffusion, la distribution et les services du livre.

En plus des différents rôles actantiels déjà évoqués, Pr Dakouo a occupé des postes de responsabilité dans la sphère du livre. Que peut-on alors retenir de ses actions à ce niveau de gestion ?

3.3. Gestion des services publics de promotion du livre

Le conseil des ministres en sa séance ordinaire du mercredi 11 janvier 2012 a nommé le Pr Yves Dakouo, Directeur général du livre et de la lecture publique. Il devenait ainsi le responsable de l'administration du livre et de la lecture publique du Burkina Faso. Une fois installé, l'enseignant-chercheur avait pour tâche, conformément aux attributions de la Direction générale du livre et de la lecture publique (DGLLP) qu'il dirige de mettre en œuvre la politique du Gouvernement en matière de livre et de

¹³ Dans son *Propos liminaire* à l'occasion de la cérémonie de dédicace de *La triade de sang* et *Sahéla* de Dramane Konaté, le 17 mars 2018 à Ouagadougou

¹⁴ Terminologie de Y. Dakouo pour désigner les auteurs de manuscrits

lecture publique. A ce titre, l'organisation de la Foire internationale du livre de Ouagadougou (FILO) lui échoit.

Ainsi, en sa qualité de Directeur général du livre et de la lecture publique de 2012 à 2016, il a eu la charge d'organiser et d'être au cœur de trois éditions de la FILO. Il s'agit de la 11^e édition tenue du 14 au 18 décembre 2012 au SIAO sur le thème « Livre, lecture publique et défis de développement » ; de la 12^e édition qui a eu lieu du 26 au 30 novembre 2013 au SIAO sur le thème : « Edition et diffusion du livre scolaire au Burkina Faso : état des lieux et perspectives » et de la 13^e édition qui s'est déroulée du 26 au 29 novembre 2015 au SIAO sur le thème « Place des acteurs nationaux du livre dans l'organisation de la FILO ».

A l'occasion de ces trois éditions, notamment la 12^{ème} et la 13^e, des innovations et des avancées majeures marquant un tournant décisif dans l'organisation même de la FILO ont été enregistrées. En effet, à la 12^e édition, 50 exposants ont pris part à la manifestation soit le double des exposants de la 11^e édition qui avait regroupé 25 exposants. C'est également à l'occasion de cette édition qu'un protocole d'accord a été signé entre le Ministère de l'enseignement secondaire et supérieur (MESS), le Ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation (MENA), le Ministère de la recherche scientifique et de l'innovation (MRSI) et le Ministère de la culture, des arts et du tourisme (MCAT) pour l'organisation conjointe de la FILO. Aussi, a-t-il été décidé de faire de la FILO une biennale. En outre, des mesures ont été prises afin de produire régulièrement des statistiques sur la fréquentation de la foire et pour donner un cadre idéal à l'espace enfant.

C'est à partir de la 13^e édition qu'il a été institué « Le Grand prix du livre de la FILO » mais ne concernait qu'un seul genre littéraire. Ce fut donc le roman qui a été retenu pour la compétition. Des prix spéciaux ont été créés en plus du grand prix. Concernant ce prix, l'écrivain et critique littéraire burkinabè Amadou L. Kantagba disait :

Et une des innovations majeures apportées à la grand-messe des hommes et femmes de lettres qu'est la FILO reste et demeure, pour nous, la création, lors de sa 13^e édition

qui s'est tenue du 26 au 29 novembre 2015, du Grand prix du livre et des Prix spéciaux de la Foire internationale du livre de Ouagadougou¹⁵.

Puis d'ajouter :

Si jusque-là l'essentiel des prix et concours littéraires qui avaient cours au Pays des hommes intègres (Grand prix national des arts et des lettres, prix du roman paalga, concours de contes « Il était une fois », Trésors du Faso, etc.) faisaient la part belle aux manuscrivains (auteurs de manuscrits !), ce monopole du manuscrit (vrai paradoxe) est remis en cause. En effet, le Grand prix du livre de la FILO, dont il est question ici, ne prend en compte que les œuvres éditées et publiées. C'est donc une tribune (une instance de légitimation comme on dit en critique littéraire) où s'affrontent, à coups de mots, des écrivains et/ou auteurs « confirmés »¹⁶.

Il convient de préciser que le Grand prix du livre de la FILO ne concerne que les œuvres produites au Burkina Faso. « Il vise à stimuler les auteurs et les éditeurs, et à cultiver l'excellence en matière d'écriture et de production d'ouvrages » comme le précise l'article 2 des Arrêtés N° 2015 - 054 et 2017- 091 MCAT/SG/DGLLP qui le crée.

De 2012 à 2016, sous la direction du Pr Y. Dakouo, la DGLLP, en plus de l'organisation de la FILO, a réalisé, entre autres activités :

- les Cafés littéraires du Faso (CALIFA) : cadre d'échanges entre les différents acteurs du livre. La première édition s'est tenue le 09 avril 2015 et a permis une dizaine d'auteurs burkinabè de présenter leurs nouvelles œuvres et d'échanger avec les participants constitués essentiellement d'élèves et d'étudiants. En initiant cette rencontre qui se voulait mensuelle, la Direction générale du livre et de la lecture publique entend faire la promotion des auteurs burkinabè. A l'occasion, Y. Dakouo, par ailleurs Directeur général du livre et de la lecture publique soutenait : « les programmes scolaires n'ont pas été révisés depuis plus de 20 ans alors que le nombre des auteurs burkinabè a considérablement augmenté depuis ».
- l'organisation d'un atelier de sensibilisation au dépôt légal des œuvres au Burkina Faso le 24 octobre 2012 à Ouagadougou au profit des éditeurs.

¹⁵ Dans un article intitulé « [Foire internationale du livre de Ouagadougou 2017](http://kantadamoul.over-blog.com/2017/06/foire-internationale-du-livre-de-ouagadougou-2017.html) » qu'il a publié dans son blog le 15 juin 2017 : <http://kantadamoul.over-blog.com/2017/06/foire-internationale-du-livre-de-ouagadougou-2017.html>

¹⁶ Dans un article intitulé « [Foire internationale du livre de Ouagadougou 2017](http://kantadamoul.over-blog.com/2017/06/foire-internationale-du-livre-de-ouagadougou-2017.html) » qu'il a publié dans son blog le 15 juin 2017 : <http://kantadamoul.over-blog.com/2017/06/foire-internationale-du-livre-de-ouagadougou-2017.html>

Dans sa fonction de directeur général du livre et de la lecture publique, le Pr Dakouo accède au cercle des actants de la sphère de décision de la chaîne du livre. Désormais, il lui appartient de prendre ou de participer à la prise de décision concernant le livre, d'assurer la mise en œuvre de la politique nationale du livre et la coordination des interventions en matière de livre. Du point de vue hiérarchique, il est au sommet de la chaîne du livre au plan administratif et institutionnel. Il devient, de ce fait, l'interlocuteur direct et légitime de tous les acteurs de la filière du livre. Coordonnateur, organisateur et planificateur des actions en faveur du livre, il a introduit des innovations et engrangé des résultats considérables.

Scripteur principal, scripteur secondaire, juge, communicateur, préfacier, critique littéraire, « diffuseur », conseiller, gestionnaire des services publics du livre et décideur, Pr Dakouo a été durant les deux dernières décennies un actant à dimensions multiples qui a œuvré en faveur des différents acteurs de la chaîne du livre : écrivains, éditeurs, diffuseurs, distributeurs, structures associatives, libraires, institutions du livre, lecteurs, etc. Son engagement en faveur des acteurs du livre peut aussi faire l'objet d'une analyse modale.

IV. ANALYSE MODALE DE L'APPUI DU PROFESSEUR YVES DAKOUO AUX ACTEURS DE LA CHAÎNE DU LIVRE

L'appui du Pr Dakouo est orienté vers des acteurs, ceux de la chaîne du livre. Il s'inscrit dans un espace, le Burkina Faso et, vise un objectif à atteindre qui est le développement du livre. Cette action est partie du constat selon lequel la littérature burkinabè est peu développée compte tenu des insuffisances et des difficultés de la chaîne du livre d'où la nécessité d'appuyer ses acteurs afin qu'ils puissent jouer convenablement leurs rôles. L'appui de ces acteurs du livre se présente comme un acte social qui se prête à l'analyse sémiotique notamment celle narrative. A cet effet, les modalités de l'appui du Pr Dakouo aux acteurs du livre seront analysées.

4.1. Le Vouloir appuyer ou la compétence boulestique

Pour appuyer les acteurs de la chaîne du livre, il a fallu au préalable une volonté manifeste de la part du Pr Dakouo. Il ne peut y avoir un tel engagement et un tel dévouement sans un vouloir-faire, cette envie de faire progresser les acteurs du livre, de faire évoluer la chaîne du livre. Cette volonté est donc une qualité modale indispensable au Pr Dakouo pour qu'il puisse appuyer les acteurs du livre. Le vouloir-faire renvoie à un sujet boulestique.

La volonté de mettre ses compétences au profit des acteurs, de connaître la chaîne du livre et de suivre son évolution, d'étudier de près la filière du livre, de connaître les acteurs de la littérature burkinabè, de satisfaire sa curiosité de chercheur et de rapprochement avec les acteurs ont pu donc le pousser à avoir ce désir, ce vouloir accompagner les acteurs. Ce vouloir est intrinsèque en ce sens qu'il a décidé volontairement (auto manipulation) d'appuyer les acteurs du livre au regard de sa qualification, de son statut d'enseignant-chercheur, de l'intérêt que ces acteurs ont pour lui, de sa disponibilité ou en fonction d'un certain nombre de considérations techniques, scientifiques et sociales.

Toutefois, nous pouvons aussi parler de vouloir extrinsèque parce que la sollicitation des acteurs qui est une sorte de pression sur lui peut être considérée comme une « manipulation » en sémiotique narrative.

Qu'il s'agit d'un vouloir intrinsèque ou extrinsèque, la modalité ici est virtualisante ; elle traduit sa volonté avant l'accomplissement de l'acte d'appuyer, d'accompagner ou d'aider. C'est sans doute cette volonté d'accompagner qui explique qu'il soit ouvert à tous les acteurs de la chaîne d'une part et, d'autre part qu'il ait accepté le poste de Directeur général du livre et de la lecture publique en 2012.

4.2. Le Savoir-faire ou sujet cognitif

L'appui des acteurs de la chaîne du livre nécessite de la part du Pr Y. Dakouo, un savoir-faire, une intelligence particulière. En effet, chaque maillon, chaque type d'acteur a un besoin particulier et chaque type d'appui a ses exigences. Ainsi, pour corriger un manuscrit, il faut connaître les genres littéraires et leurs normes d'écriture,

la ligne éditoriale et les critères de sélection des maisons d'édition. Pour analyser les œuvres en compétition dans un jury, il faut connaître les caractéristiques et les normes qui régissent ces œuvres, les conditions de participation et les critères de sélection du destinataire. Par exemple, pour le "Prix du roman paalga" organisé à l'occasion du 35^e anniversaire du journal "L'Observateur Paalga", les critères de sélection «portent sur l'intérêt thématique, la maîtrise de la langue et la conduite de la trame romanesque »¹⁷. L'analyse critique d'une œuvre littéraire nécessite une connaissance préalable des différentes méthodes et approches critiques (analyses thématique, sémiotique, structurale, idéologique...) d'une part et, d'autre part de savoir quelle approche d'analyse est adaptée à telle ou telle œuvre. L'animation d'une communication et d'une émission (radiophonique ou télévisuelle) commandent une maîtrise du thème à aborder, des techniques d'animation et du public cible. Quant à la publication des écrits scientifiques sur le livre, il faut avoir les connaissances sur les outils scientifiques à utiliser, sur la chaîne du livre et ses acteurs, sur le processus et les conditions d'édition d'un livre et d'un article, sur les revues scientifiques, sur le genre ou la nature de l'œuvre à publier ainsi que sur les normes de rédaction : des normes du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES), normes des revues scientifiques...

Sans ces connaissances et savoirs sus évoqués, il ne pourrait pas apporter un appui de qualité aux acteurs. Ils pourraient être l'un des facteurs clés qui a milité à ce qu'il soit proposé comme Directeur général du livre et de la lecture publique en 2012 par les autorités du ministère en charge de la culture d'alors.

4.3. Le Pouvoir faire ou sujet pragmatique

Le vouloir-faire et le savoir-faire n'auraient pas suffi, à eux-seuls, au Pr Dakouo pour apporter un appui convenable aux acteurs de la chaîne du livre. Il lui a fallu aussi des capacités, des pouvoirs, c'est-à-dire des moyens nécessaires qui lui ont permis de pouvoir être en conjonction avec l'objet qui est à l'origine de sa quête, de son

¹⁷ Procès-verbal de délibération du Jury du Prix du roman paalga du 27 mai 2009 publié dans *L'Observateur Paalga* N°7396 du vendredi 05 au dimanche 07 juin 2009 ; p.6-7

engagement en faveur du livre. Ce pouvoir faire est d'ordre physique, matériel, financier, technique, scientifique et intellectuel.

Le pouvoir physique renvoie aux capacités qu'il a pour se mouvoir pour aller apporter son appui aux acteurs : animer une conférence, participer à des cérémonies de dédicace, animer des émissions radiophoniques ou télévisuelles, bref tous les investissements physiques qu'il consent dans ses actions pour les appuyer.

Au plan matériel, il lui a fallu avoir un minimum nécessaire à savoir, entre autres : un ordinateur pour la saisie et les recherches, des livres pour les recherches, des supports papiers pour écrire et noter certaines idées ou informations et un moyen roulant pour ses déplacements vers les acteurs. Pour acquérir ce matériel, il faut nécessairement avoir des capacités financières. Elles sont également mobilisées pour disponibiliser la connexion Internet pour les recherches, les crédits de communication avec les acteurs (appels téléphoniques), le carburant pour les multiples déplacements, la publication des ouvrages et des articles.

Le pouvoir technique se réfère à ses capacités à respecter les normes éditoriales et de publication des livres et des articles, d'appliquer les techniques d'animation et de communication selon le type de discours et le public cible (panel, séance de dédicace, émission...) et d'apporter des appui-conseils aux acteurs.

La publication des écrits scientifiques (ouvrages et articles) ne peut être possible sans le respect des règles de scientificité. C'est donc dire, qu'il faut être capable de se conformer aux méthodes et démarches scientifiques du domaine traité.

Qui analyse les manuscrits des auteurs (scripteur secondaire), qui est régulièrement sollicité pour être dans des jurys de compétitions littéraires et qui anime de nombreuses conférences sur divers thèmes en lien avec la chaîne du livre fait nécessairement preuve de ses capacités intellectuelles mais aussi de recherche, d'analyse et de synthèse.

En plus de ces capacités, il a pu aménager son temps et s'adapter aux sollicitations des uns et des autres malgré son calendrier d'enseignant-chercheur très chargé. Entre enseignement à dispenser aux étudiants ; encadrement des travaux de leurs recherches ; occupations pédagogiques, administratives, familiales et sociales, qui sont

des pratiques concurrentes, il a pu dégager du temps pour appuyer les acteurs de la chaîne du livre.

Tous ces pouvoirs ont certainement convaincu d'accepter le poste de Directeur général du livre et de la lecture publique en 2012 et lui ont permis de remplir au mieux la mission qui lui avait été confiée.

4.4. La performance

Nous pouvons dire que le Pr Y. Dakouo qui s'est engagé pour le développement du livre est parvenu à appuyer les acteurs de la chaîne du livre burkinabè. En effet, il a appuyé les auteurs en corrigeant leurs manuscrits, en préfaçant leurs œuvres, en faisant l'analyse critique de leurs œuvres, en leur permettant de mieux comprendre leur métier et leur rôle à travers ses publications mais aussi en leur prodiguant des conseils à travers ses écrits et communications. Quant aux éditeurs, ses appuis concernent sa participation aux comités de lecture des maisons d'édition comme « lecteur-correcteur », ses analyses de la pratique de l'édition au Burkina Faso permettant aux éditeurs et aux décideurs de mieux comprendre les difficultés qui minent le secteur du livre afin de trouver des solutions idoines, ses conseils avisés et la sensibilisation des éditeurs sur leur rôle, le respect des normes et de la réglementation en matière d'édition de livre.

Les institutions publiques de promotion du livre comme la FILO, la SNC et les CALIFA ; les structures associatives comme l'Association des éditeurs du Burkina Faso (ASEDIF) et la Société des auteurs, des gens de l'écrit et des savoirs (SAGES) ainsi que des structures privées comme L'Observateur paalga ont bénéficié de ses appuis à travers sa participation à des jurys de compétitions initiées en faveur des acteurs du livre, l'animation de communications, sa participation à des débats et échanges sur le livre et ses conseils. Les autres acteurs de la chaîne du livre notamment les libraires, les bibliothécaires, les imprimeurs, les journalistes culturels et les lecteurs sont pris en compte dans ces écrits et communications. Ses conseils sont également orientés vers ces actants.

4.5. La sanction

Si nous devons analyser son appui aux acteurs du livre, nous pouvons dire que son action est positive dans la mesure où, par l'entremise de ses compétences c'est-à-dire son vouloir-faire, son savoir-faire et son pouvoir-faire, il a pu atteindre la performance nécessaire pour la réalisation de l'action qui est l'appui aux acteurs de la chaîne du livre.

Sa notoriété auprès des acteurs du livre et au-delà, en témoigne les multiples sollicitations, peut être considérée comme une récompense morale pour lui. La satisfaction des acteurs quant à ses appuis, leurs reconnaissances à travers des remerciements (verbaux, écrits, attestations de reconnaissance et de remerciements...) sont également des formes de récompenses qui sanctionnent positivement son œuvre.

Conclusion

Scripteur, « scripteur secondaire » ou « lecteur-correcteur », « juge », préfacer, critique littéraire, administrateur des services publics de promotion du livre, communicateur, conseiller littéraire, enseignant-chercheur, spécialiste de la chaîne du livre... il est impossible de trouver un seul qualificatif pour résumer ce qu'est le Pr Y. Dakouo pour le livre et ses acteurs. Il est un soutien précieux pour les acteurs du livre. Notre première hypothèse secondaire « écrire, lire, enseigner, critiquer, corriger, préfacer et communiquer sont des actes pratiques du Pr Yves Dakouo qui lui confèrent un rôle d'adjuvant pour le développement du livre au Burkina Faso » est ainsi confirmé. Ses contributions scientifiques, ses appuis-conseils et techniques, ses enseignements, ses analyses, ses communications et sa coordination du secteur du livre ont été profitables aux différents actants de la chaîne du livre d'où la confirmation de la deuxième hypothèse secondaire selon laquelle « ses appuis vont de la production à la réception du livre et concernent tous les maillons de la chaîne livresque ».

Son engagement pour le développement du livre est sous-tendu par son vouloir-faire, son vouloir faire avancer les acteurs du livre, son vouloir développer le livre. Il est doté d'un savoir-faire et d'un pouvoir-faire. En tant que sujet de quête dans le développement des acteurs du livre, sa performance peut être qualifiée de conjonctive en ce sens que ses interventions ont permis à beaucoup de s'améliorer, d'éditer un livre, d'améliorer leurs prestations, d'avoir une reconnaissance et une « légitimité ». La troisième hypothèse secondaire, « ses appuis aux acteurs du livre sont modalisés par son vouloir, son savoir-faire et son pouvoir-faire », est ainsi vérifiée. Les trois hypothèses secondaires étant vérifiées, l'hypothèse principale, « la contribution du Pr Yves Dakouo au développement du livre au Burkina Faso peut être analysée sous l'angle des pratiques, des rôles actantiels et des modalités » est donc confirmée.

Pr Yves Dakouo est un actant-clé de la chaîne du livre burkinabè, un actant caractérisé par sa polyvalence qui lui permet de « naviguer » entre les différents pôles actantiels ; il est en quelque sorte un « trait-d'union » entre les différents pôles : production et réception. De 2002 à 2023, il aurait été un « pilier » incontournable du développement

du livre ; un appui considérable pour la chaîne du livre. Sa contribution mérite d'être valorisée d'où cet article à lui consacrer sans toutefois, prétendre être à la hauteur de la dimension de cette icône de la littérature burkinabè. L'apport du Pr Dakouo au livre, à la littérature et à la culture en général est immense et peut être analysé sous d'autres angles théoriques et conceptuels.

Références bibliographiques

- BRUILLON Michel et DUCAS Sylvie, 2006, Les professions du livre, Edition, librairie, bibliothèque, 2e édition revue et augmentée, Paris, Editions Ellipses.
- DAKOUO Yves, 2011, Emergence des pratiques littéraires modernes en Afrique francophone, Ouagadougou, Harmattan Burkina.
- KANTAGBA L. Adamou, 2015, « Littéraire burkinabè à la littérature et la culture nationale », Article publié le 11 décembre 2015 publié depuis Overblog dans son blog : <http://kantadamoul.over-blog.com>
- KANTAGBA L. Adamou, 2017, « Foire internationale du livre de Ouagadougou 2017 », un article publié dans son blog le 15 juin 2017 : <http://kantadamoul.over-blog.com/2017/06/foire-internationale-du-livre-de-ouagadougou-2017.html>
- KELLER Michael A., 2011, « L'avenir des livres, des bibliothèques de recherche et de l'édition intellectuelle », Bulletins des Bibliothèques de France, T. 56, n°6, Traduit de l'anglais par CODINE Florence, pp.6-26.
- KITOKO Eddie Tambwe Kitenge bin, 2006, La chaîne du livre en Afrique Noire Francophone : qui est éditeur aujourd'hui ? Paris, Harmattan 2006.
- Loi N° 049-2019/AN du 18 novembre 2019 portant loi d'orientation de la filière du livre et de la lecture publique au Burkina Faso.
- Ministère de la culture, des arts et tourisme, 2018, Annuaire statistique 2017
- Ministère de la culture, des arts et tourisme, 2022, Annuaire statistique 2021
- Ministère de la culture, des arts et tourisme, 2018, Stratégie nationale de développement du livre.
- PACERE F. Titinga et DAKOUO Yves, 2013, Poésie du Burkina, anthologie francophone ; Ouagadougou : Harmattan Burkina.
- SAWADOGO Somaïla, 2008, Les femmes sur la scène littéraire burkinabè, Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou.
- Song Chi-Man, 2003, Rôles et parcours actantiels dans les sports collectifs : le cas du football, thèse de doctorat, Limoges, Université de Limoges ; Disponible sur <http://aurore.unilim.fr/ori-oai-search/notice/view/unilim-ori-13067>
- TESNIERE Lucien, 1959, Eléments de syntaxe structurale, Paris, Librairie C. Klincksieck.
- UNESCO, 1997, Annuaire statistique de l'UNESCO.
- UNESCO, 2009, Cadre de l'UNESCO pour les statistiques culturelles, ISU.